

Conférences pédagogiques : oser l'innovation

Nicole Desgroppes est inspectrice à Évry. Depuis quatre ans, elle essaie de mettre en place des échanges de savoirs entre les enseignants de sa circonscription : une formation fondée sur l'entraide qui bouleverse l' ancestrale conférence pédagogique et qui insuffle des comportements responsables.

Forte de son expérience militante dans le MRERS (1) le présumé de Nicole Desgroppes est que la compréhension réciproque des formes et des modalités de l'apprentissage vécu par les enseignants doit rejaillir sur leurs comportements de classe. Ainsi leurs élèves pourront à leur tour avoir des possibilités d'échanger leurs propres savoirs, de s'entraider, d'aboutir par exemple à un travail de tutorat (2).

Le but est en fin de compte que l'enseignant accepte le fait qu'un échange entre enfants puisse réussir là où l'enseignant n'est pas parvenu à faire intégrer le savoir.

« Quand je suis arrivée dans la circonscription d'Évry II, il y a quatre ans, j'étais fort focalisée sur les apprentissages, mais je m'aperçois également que les échanges de savoirs se sont mis en place, l'éducation à la citoyenneté passe par l'échange, l'écoute, le tutorat, par la reconnaissance et l'estime de soi. »

Des débuts difficiles

Nicole Desgroppes s'anime lorsqu'elle évoque la pratique ancestrale de la conférence pédagogique : « ... l'on fait venir un intervenant... on écoute ou on n'écoute pas, on discute avec des collègues que l'on n'a pas vus depuis un an, et puis... et puis, rien ne change ! On n'améliore pas les pratiques ! »

A vrai dire cette inspectrice n'appelle pas le changement pour le changement, surtout lorsque ça marche et que les enseignants ont des résultats positifs avec leurs élèves ; mais lorsqu'elle entendait dire « mes enfants ne parlent pas, je n'arrive pas à les faire parler » (en maternelle) ou encore « c'est toujours les mêmes qui me posent problème dans la classe », elle a cherché à poser les vrais problèmes pédagogiques.

« Lorsque j'ai été nommée dans la circonscription d'Évry, convaincue de l'importance des échanges de savoirs, j'ai rapidement essayé de faire passer cette idée fondamentale que les enseignants sont tous porteurs de savoirs qu'ils n'osent pas mettre en avant. Et pourtant, lorsque l'on partage nos savoirs et que l'on échange nos pratiques, un certain nombre de manques émergent, mais cela nous permet de reconstruire ensemble des processus d'apprentissage et de faire l'analyse de nos erreurs. Plus on est nombreux dans un groupe, plus on a des chances d'avoir des savoirs et des savoir-faire multiples... »

Nicole Desgroppes

Le premier obstacle a donc été de lever les résistances au changement.

Une inspectrice aussi, ça tâtonne !

« La première année, je dois vous le dire honnêtement, c'était un grand chantier à mettre en œuvre. J'ai proposé aux enseignants de chercher ce qu'ils savaient bien faire dans leur classe et ce qu'ils voulaient apprendre, ou modifier, ou transformer dans leur classe. Là les gens n'ont pas compris. Les enseignants sont trop souvent timides face à leurs propres savoirs et ils n'osaient pas dire qu'ils savaient faire quelque chose. Il a fallu faire du forcing pour expliquer dans chaque école ce qui était attendu : en valorisant l'exposition lecture de telle école ou les recherches en biologie menées dans telle autre, etc. »

Une nouvelle forme d'animation pédagogique

En début d'année, un projet de circonscription a été établi, il comprend un certain nombre de priorités qui globalement correspondent aux priorités des ZEP. Neuf grands thèmes étaient dégagés et les enseignants d'Évry II se sont vu proposer de fonder leurs échanges de savoirs sur ces grands thèmes. Ils se

sont inscrits en fonction du thème en énonçant leur offre et leur demande (voir encart page 13). Puis l'équipe de circonscription a réalisé un travail de mise en correspondance, elle a organisé des groupes auxquels ont été attribués des médiateurs (des conseillers pédagogiques en EPS, musique, arts plastiques, des maîtres formateurs, des directeurs ainsi que des enseignants aux pratiques pertinentes).

Lors de la première conférence pédagogique : offres et demandes ont été présentées au sein de chaque groupe. Chacun a pu librement détailler son offre, documents de classe et traces écrites à l'appui, ainsi que sa demande. Dans ce moment d'échange **la formulation de la demande est importante :** bien formuler une demande, c'est déjà parcourir 20 % du chemin de sa résolution. **Le médiateur** est aussi important dans cette phase : il aide à l'explicitation de la demande et fait ainsi émerger les savoirs sous-jacents à la demande. Inversement il est aussi parfois difficile de formuler son savoir et pourtant, spontanément, des offres mieux formulées ont plus de chance de répondre à des demandes.

Pendant les trois autres séances le travail du groupe se construit et s'affine.

Le calendrier des trois séances suivantes se construit entre moments de

présentation de l'offre et moments de réponses aux demandes.

A chaque fin de séance, les enseignants qui ont présenté leur offre rédigent des « fiches d'animation », résumés complets de leur travail. Ces fiches iront enrichir le « livre mémoire des échanges de savoirs de la circonscription » : cette année plus de 400 pages ! Malheureusement, à cause du problème de la reproduction, ce recueil n'est pas encore accessible à tous les participants.

Entre chaque séance d'animation chacun repart avec de nouvelles idées de faire, en s'inspirant des travaux présentés qu'il essaie de mettre en pratique.

Dans certains domaines les connaissances propres au groupe ne suffisent pas. Pour répondre à ce manque, il faut alors se tourner vers des personnes-ressources qui interviennent lors de la troisième ou quatrième séance.

Une pratique qui transforme l'état d'esprit des enseignants

Au niveau citoyenneté, au niveau de l'écoute des uns et des autres, dans la circonscription, il est passé un état d'esprit, une éthique : on ne se moque pas, on a tous droit à l'erreur, on réalise ensemble une œuvre collective, il n'y a pas de compétition. Aujourd'hui, maintenant que ce fonctionnement et que son

Le vécu de l'échange au niveau des enseignants doit rejaillir sur leur comportement de classe, ainsi les élèves pourront à leur tour s'entraider et échanger leurs propres savoirs.



Animations				
Groupe oral et traces écrites				
École	Nom Prénom	Cycle	Offre	Demande
Condorcet mat.	M ^{me} Bossec C.	I	Productions d'écrits au cycle I. Concours des jeunes auteurs	Évaluation langue orale : forme et sens.
Condorcet mat.	M ^{me} Dreche B.	I	Productions d'écrits au cycle I. Concours des jeunes auteurs	Quelles sont les situations à mettre en place pour faire parler les enfants ?
Conte mat.	M ^{me} Grau M.	I	Journal/Création d'albums en MS Album de vie	Comment gérer les écrits à l'école maternelle ?

utilité sont bien compris, les enseignants se sentent plus impliqués.

Des incidences sur le fonctionnement des classes

Depuis quatre ans que cet échange de savoirs a été mis en place, Nicole Desgroppes constate une nette évolution des pratiques : les enseignants, forts de leur propre vécu, proposent des tutorats dans leurs classes. Certes, cette pratique n'est pas encore forcément institutionnalisée ou ritualisée au quotidien, elle n'est pas forcément comprise dans l'emploi du temps, mais il existe une volonté de mettre à un moment donné deux enfants en situation d'échange pour réussir. Que deux enfants puissent travailler et s'entraider est chose désormais possible !

Conclusion

Pour des instits Freinet la formation par l'entraide n'est pas une nouveauté : dans nos groupes départementaux, l'expérience nous a appris qu'en partageant notre savoir on l'enrichit mutuellement.

Mais cette pratique au niveau d'une circonscription de l'Éducation nationale nous montre qu'il est possible de faire vivre une « culture de la réciprocité* » dans les lieux mêmes de l'expression du pouvoir, et d'espérer que l'adulte qui se sent bien dans cet échange humain laissera s'installer doucement ce climat de coopération et d'entraide dans sa classe. La compétition y perdra au profit de la coopération et de la réussite des autres.

Ah, vivement chez nous aussi des animations... vraiment pédagogiques !

Interview et reportage de Sylvie Clerc,
Catherine Chabrun et Patrick Pierron

* Id Claire Héber-Suffrin

(1) MRERS: Mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs, créé sous l'impulsion de Claire Héber-Suffrin, ancienne institutrice Freinet.

MRERS. 3 bis, cours B.-Pascal - BP 56 - 91002 Évry - mrsers@wanadoo.fr

(2) Le tutorat : tout élève qui devient tuteur d'un autre doit à son tour vivre la situation inverse : être dans la situation « d'être enseigné ». En vivant ces deux situations on arrive à se rendre compte combien il est difficile d'expliquer à l'autre ce que l'on sait, mais aussi ce que l'on ne sait pas, ce que l'on ne comprend pas. C'est ce qui permet à chacun de relativiser ses erreurs. Ce qui est vrai pour les enfants l'est aussi pour les adultes !

Contact : Inspection d'Évry II, 12 bis, avenue Général-de-Gaulle - 91000 Évry.